

Université D'Ain-Chams

Faculté des Lettres

Département de Langue et
de Littérature Françaises

La caricature : Idéologie et Satire

chez Mostafa Hussein et Jean Cabut

Thèse de Doctorat

Présentée par

Rawda Youssef Abou-Zeid

Sous la direction de

Madame le Professeur

Dr. Tamara Omar Bassim

Et

Madame le Professeur

Dr. Achira Mohammad Kamel Ahmad

INTRODUCTION



Le rire est un phénomène étroitement lié à l'homme comme l'affirme Rabelais dans son chef d'œuvre (*Gargantua*), *le rire est le propre de l'homme*. Sans se lancer dans une polémique qui a tant intrigué les philosophes concernant le rire comme un acte réflexe qui existe chez quelques animaux, nous soulignons que le rire intelligent naît d'une réflexion, s'épanouit et s'ancre dans les esprits. Nous pouvons dire que le rire contribue par le biais d'une pensée positive à améliorer la vie comme plusieurs domaines d'art provoquent ce genre de rire. L'art que nous visons dans cette étude est l'art de la caricature qui, selon Melot, est "*une arme à la fois terrible et illusoire. Poursuivons la métaphore¹; pourquoi cette arme, puisqu'elle sert toutes les causes, peut-elle être considérée comme salutaire, progressiste et même révolutionnaire? Pourquoi est-elle crainte par l'autorité? C'est que l'autorité dispose de la raison, et, ce faisant, ne peut disposer de procédés irrationnels. Quelle qu'elle soit, l'autorité cherche toujours à prendre de force la raison et l'opprimé ou l'opposant ne peut argumenter contre l'appareil idéologique officiel qui se donne pour celui du Droit. Il lui reste ce moyen, souvent ce cri qu'est la satire.*"²

" Le sarcasme est une arme de grande portée, nous remarquons que les orateurs les plus éloquents commencent toujours leurs discours par une anecdote pour attirer l'attention de l'audience..."³

Le rire intelligent est un sujet intrigant, c'est en lisant l'analyse du rire selon Bergson que nous avions eu l'idée de choisir un sujet lié au comique. Nous avons essayé de puiser partout pour trouver ainsi un nouveau sujet, un champ d'étude moins élaboré. Les images nous ont toujours éblouies par leur privilège de capter l'attention et influencer les esprits sans recourir aux paroles. Nous avons trouvé que la caricature est l'art de "tout", un dessin exagéré, bouffon et une légende concise et piquante.

".... le peintre de parodies a le cerveau plus littérairement organisé que celui des artistes qui n'ont souci que du beau; il s'occupe des choses de son temps, s'en indigne, et son indignation fait la force de son crayon ; mais c'est le fait qui le frappe, l'actualité, l'événement du jour. En un mot, le caricaturiste n'a pas, ne peut et ne doit pas avoir un cerveau synthétique; il

¹ Des tigres de papier.

² Michel Melot, L'œil qui rit, pouvoir comique de l'image, Paris, Bibliothèque des Arts, 1975

³ Voir infra, Entretien avec Moustafa Hussein

*dépense vite ses colères, les laisse rarement s'amasser en tas (à moins d'être comprimé par un système de politique restrictive)(...).*¹

Pour comble de zèle, nous avons, également, choisi d'établir une comparaison entre les œuvres des deux caricaturistes Moustafa Hussein et Jean Cabut afin de montrer les points de convergence et de divergence entre les deux dessinateurs et ainsi mettre en exergue la différence entre le niveau de liberté accordé à chacun soit en vertu de la loi ou selon ce qu'imposent les mœurs... En fait, " (...) les caricaturistes dérivent des maîtres exacts, de ceux qui peignent les accidents de la peau, les rides, les rugosités et les verrues. Ils exagèrent, rendent ridicule et grotesque ce qui était vrai; mais ceci est le côté purement matériel de la caricature. Si elle grossit seulement quelques détails à la loupe, comme il est arrivé quelquefois de nos jours, la caricature devient un monstrueux et bête microscope. Le caricaturiste doit atteindre et montrer le moral à travers le physique. S'il n'est pas ému ou indigné en prenant ses crayons, c'est un triste ouvrier qui accomplit un triste métier."² Il est à noter que les deux caricaturistes ont commencé leur carrière en 1954.

La caricature est- selon le Petit Robert- un «dessin, peinture qui, par le trait, le choix des détails, accentue ou révèle certains aspects (ridicules, déplaisants)... ». Cette définition soutient que la caricature joue un rôle prépondérant dans la mise en relief des idées. Or, pour certains cet art est conçu comme moyen de divertissement, sa valeur vient en second lieu après la peinture et l'écriture. Il figure dans les journaux afin de distraire le lecteur et éviter la monotonie que peuvent procurer -chez lui- les articles riches en informations ou en idées profondes. Cependant, la caricature peut s'identifier aux arts de grande valeur, subtils, philosophiques et multidimensionnels. Elle s'adresse à toutes les mentalités, simples ou sophistiquées, et transmet un message qui s'adresse à l'intelligence du lecteur. Comme l'indique Majida Hatem, la technique de perception de la

¹ Jules Champfleury, Histoire de la caricature antique, Paris, E. Dentu, 1867, p. 191-193.

² *Ibid*, p. 48 et 49

caricature ressemble à celle du rêve « *qui transforme son contenu latent en contenu manifeste.* »¹

D'abord, une caricature peut provoquer le rire d'un récepteur modeste autant qu'un autre largement cultivé. Or, le premier rit d'une idée superficielle que suscite la vue de cette présentation comique d'un type ou d'une forme, bien que chez un autre lecteur le même dessin puisse avoir une grande portée, du fait que ce lecteur le conçoit sous un autre angle complètement différent. Le lecteur ayant une idée du sujet évoqué par le caricaturiste, est sans doute conscient de l'intention du dessinateur. Cet arrière plan d'informations ouvre donc au lecteur un champ de vision lui permettant l'appréhension du dessin que l'autre genre de récepteurs moins informé n'assimilera pas.

Cet art vieux comme le monde influence, par son aptitude à voir au-delà des choses et aide à franchir le seuil des apparences et s'élancer dans les horizons de l'interprétation plus ou moins libre, à mieux comprendre et analyser les événements et à voir les vices de la société.

La caricature trouve ses origines dans l'antiquité. Si nous remontons le temps nous trouvons que « *la Grèce a eu un caricaturiste, Pauson* dont le nom est cité par Aristophane et Aristote. On a trouvé des caricatures peintes sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi, on en a même rencontré dans les ruines et les papyri de l'ancienne Egypte* ».²

La caricature a, ainsi, toujours existé... Les chercheurs ont trouvé des conceptions d'animaux qui parodient les hommes datant de l'antiquité! Ces dessins servent de références pour les mœurs de l'Egypte des pharaons.³ Toutefois, les Egyptiens ont poussé la raillerie jusqu'à la moquerie des dieux tels Bès... Les Romains ont également tourné leurs dieux en dérision:

1 Majida Hatem, La caricature et le message latent, étude du contenu et ses techniques, www.europhd.net8thICSR-Powerpoint8thICSR-260_Hatem310806.ppt, 2006

* Poète comique grec né vers 450-445 et mort vers 385

2 [Fr.wikipedia.org/wiki/](https://fr.wikipedia.org/wiki/)

³ Jules Champfleury, Histoire de la caricature antique, Paris, E. Dentu, 1867, p. 18 et 19.

"« *Ctésiloque, élève d'Apelle, s'est rendu célèbre par une peinture burlesque représentant Jupiter accouchant de Bacchus, ayant une mitre en tête et criant comme une femme, au milieu des déesses qui font l'office d'accoucheuses.* » Voilà le véritable caricaturiste, qui ne respecte même pas les dieux."¹

Cet art a donc probablement vu le jour en Egypte: "(...) *Je crois que de l'Egypte sont venus la plupart des contes bleus, des facéties, des fables, des nains, des pygmées bizarres dont s'amusaient les Grecs et les Romains. L'Egypte se voit par certains détails positifs dans les peintures familières de Pompéi.*"²

Alors que chez les grecs, cet art ne s'est développé que sous l'empire macédonien.³ En outre, même les poètes, de tous les coins du monde, avaient une idéologie identique à celle des caricaturistes :

" *Ésope, Phèdre et La Fontaine offrent une attraction aux esprits sarcastiques. Leur ingénieux bon sens, la pitié qu'ils montrent pour les faibles, ce qu'ils pensent des puissants, le génie qu'ils tirent des sentiments du peuple ne sont pas sans analogies avec les thèmes favoris des caricaturistes.*"⁴

La caricature a continué à exister comme moyen de distraction ... et des peintres célèbres comme Léonard De Vinci et Jérôme Bosch dessinaient, eux-aussi, des caricatures. Mais c'est au XVII^{ème} que la caricature prend un grand essor avec ce qu'on appelait « *les divertissements d'atelier* »⁵. C'est ainsi que cet art connut une grande vogue en Europe et lors de son « itinéraire », la caricature commence à s'attaquer aux mœurs archaïques, à critiquer l'injustice sociale et la corruption politique.

Ce dessin constitué de signes insérés dans un cadre clôturé est déterminé suivant une perception visuelle. La simplicité de la représentation

¹ Jules Champfleury, Histoire de la caricature antique, Paris, E. Dentu, 1867, p. 55

² *Ibid*, p. 104

³ *Ibid*, p. 63.

⁴ *Ibid*, p.99

⁵ http://www.crayons.be/illustration_bd/caricature.htm

caricaturiste ne contraste pas avec son aptitude à attaquer ou mettre en cause au contraire, elle confirme son efficacité résidant dans ses techniques spécifiques ; comme le confirme Pierre Desproges, *Un mot qui vient bien peut tuer ou humilier sans qu'on se salisse les mains.*¹

« *Un bon dessin vaut (donc) mieux qu'un long discours* ».² Nous partons de ce concept de base pour élaborer une étude sur le dessin de presse. Nous envisageons d'établir une comparaison entre deux caricaturistes, Egyptien et Français. Nous avons choisi deux noms éminents du monde de la caricature : Mostafa Hussein et Jean Cabut. Mostafa Hussein travaille pour le quotidien **Al-Akhbar** et Cabut publie ses dessins dans **Le Canard Enchaîné** puis **Charlie Hebdo**. Ils sont deux dessinateurs doués dont l'ouvrage est digne d'être étudié voire décrypté. Tous les deux ont remporté un grand succès, ils possèdent le goût du dessin, ils sont satiriques et humoristes représentant des stéréotypes quotidiens de leur entourage afin de mettre en exergue une situation déplaisante.

Selon Georges El Bahgouri, « *A tort celui qui croit que la caricature n'est que l'art de déformer. Elle est également un moyen d'anoblissement et de glorification, tout comme la poésie satirique ou élogieuse. Son critère artistique est la vérité ou l'exagération de sorte que l'art de la déformation ne se transforme pas en insulte comme dans la poésie satirique ni l'art de glorification en mensonge ou en hypocrisie comme dans la poésie élogieuse.*

³ »

La présente étude repose sur trois volets, figuratif, narratif et thématique afin de déchiffrer la caricature...

¹ Desporges (Pierre), qqcitations.com

² Collectif, Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours, revue du dessin d'actualité, histoire du dessin dans Le Monde, Paris.

³ البهوري () ، دار العالم الثالث، القاهرة، 2005
"ويخطيء من يظن أن فن الكاريكاتير هو فن التشويه فقط. فهو أيضاً فن التمجيد والتعظيم متلماً في الشعر في الهجاء وفي المديح. المعيار الفني هو الصدق أو المبالغة ولكن بصدق حيث لا يتحول فن التشويه في الرسم كما في الهجاء في الشعر إلى قذف وشتائم. كذلك لا يتحول فن التعظيم في الرسم كما في فن المديح في الشعر إلى لون من الكذب أو النفاق".

C'est nous qui traduisons

La réception du destinataire sera notre premier souci. Face au dessin, nous fondons notre interprétation de la caricature sur des éléments descriptibles : il s'agit de reconnaître les mesures entreprises et la technique de dessin afin d'être conscient du jeu d'assemblage dans lequel nous sommes entraînés. Pour élaborer cette étude nous analysons un nombre d'éléments ...¹

La compréhension d'une caricature nécessite un lecteur conscient et actif. Autrement dit, un lecteur doté d'un certain niveau de connaissance.

« *Une connaissance des moyens d'expression propres au genre textuel du dessin de presse et une connaissance du contenu de l'actualité.* »² Ces deux connaissances permettront au destinataire une certaine interaction qui mène à l'assimilation du message basé sur des signes... Une fois fragmenté et décomposé, le dessin présenté dans un plan clos pourrait être analysé à fond. Une étude à volets complémentaires vise à dégager les divers éléments précités.

La présente étude se compose de deux parties. La première partie, intitulée: La caricature forme et fond, est divisée en deux chapitres. Dans le premier, Eléments intrigants de dessins subjuguants..., nous analyserons les éléments constituant la caricature: la ligne de dessin utilisée, le phylactère, les couleurs, les personnages (Ont-ils une identité précise, sont-ils représentatifs d'un groupe social, d'un événement de l'actualité ? Quels sont les éléments de dessin qui permettent de leur attribuer une identité, d'imaginer un contexte ?) ... etc Tout ce qui emballle le message véhiculé par le dessin...

Dans le deuxième chapitre dont le titre est Le rire grinçant de la caricature: Scènes imagées à rire et messages cryptés à lire, nous étudierons quelques méthodes analytiques des signes pour pouvoir décoder le message imagé... La caricature ne consiste pas seulement en un simple dessin exagéré qui a pour but de provoquer le rire, mais c'est un message engagé qui vise à améliorer la vie...

Quant à la deuxième partie, La caricature: divertissement de l'intellectuel, elle sera à son tour, répartie en deux chapitres. Dans le premier, La

1 <http://www.images.hachette-livre.fr/media/contenuNumerique/007/3774545985.pdf>

2 Nicole Everaert-Desmedt, Sémiotique du récit (3ème édition), Bruxelles, De Boeck Université, 2000, page 225.

caricature rit de tout...même des tabous...!, nous allons prouver la portée de la caricature en tant qu'anamorphose de la vie politique et ainsi, ce chapitre traitera les valeurs que le dessin met en exergue en les estimant ou en les dévalorisant...!

Le deuxième chapitre, La société: cible de la caricature, étudiera la caricature sociale, ses objectifs, comment les vices et les travers de ses archétypes sont mirés.

Nous essayons de prouver, dans cette partie, que "*le dessinateur de presse a une déontologie qui est, subjectivement, une éthique de la vérité et, objectivement, une politique de la vérité. Si l'exagération, la satire, le grotesque sont ses outils, c'est précisément en vue de dévoiler des vérités qui souvent sont inaperçues ou minorées et qu'il faut exagérer en vue de les faire apparaître.*"¹

¹ Jjelfour.blog.lemonde.fr/category/dessin-de-presse/ 28 janvier 2009. Publié sémiologie du dessin de presse. Le dessin comme position politique et comme situation sociale.

Première partie

La caricature: Fond et Forme

Chapitre I

Éléments intrigants de dessins subjuguants

*"En tant que genre, c'est- à- dire par rapport à d'autres formes d'expression artistique, la caricature peut être qualifiée de "populaire". Il existe cependant à l'intérieur du genre une large gamme de moyens stylistiques qui dépassent le cadre populaire. Différents registres entrent en jeu, allant de réalisations monosémiques jusqu'aux jeux subtils de mots et de traits dont le décodage constitue plutôt un "divertissement pour intellectuels"*¹

¹Angelika Schober, la caricature, genre populaire ou divertissement pour intellectuels?, Ridiculosa n° 9 "Jules Champfleury".

L'image est une histoire brève mais concentrée. Elle porte un message du dessinateur, une partie de son esprit mais surtout de l'essence de son âme. Pour communiquer son idée au destinataire, il recourt à son pinceau qui trace quelques lignes dimensionnelles signifiantes, sur un espace limité. Selon la sensation, la culture et la clairvoyance du destinataire, le tableau prend de l'ampleur. Parfois même les pensées et la vision d'un récepteur dépassent celles du dessinateur ce qui ajoute d'autres perspectives qui ne constituaient pas en fait, le message au départ. " *Ils sont longs et pénibles les efforts des hommes, même ceux qui nativement sont les mieux doués, pour tirer quelque chose de leur fonds (...)*"¹ La tache du récepteur n'est pas moins importante que celle du dessinateur. Sans cette interaction, le dessin perd du poids... En plus le destinataire doit avoir un arrière plan culturel, des connaissances générales, le savoir de l'actualité et un regard perçant...

La caricature n'est que la vie projetée sur un bout de papier.

« *Qu'on s'imagine une assemblée photographiée, mais une photographie interprétée par une âme ardente. Ce ne sont plus des portraits sur une feuille de papier. Tous ces hommes vivent, remuent, écoutent, regardent comme dans la vie. Le cadre disparaît. C'est un coin de la Chambre avec ses ombres, ses lumières, ses demi-jours, ses transparences.* »²

C'est un dessin accompagné, dans la plupart des cas d'une légende (parfois le dessinateur se contente de tracer une scène sur le papier sans l'accompagner de paroles...), qui expose une image déformée par l'humour, l'ironie voire le sarcasme! Un art simple mais rebelle qui se refuse à la banalité. Il relève le défi en abordant des causes cruciales dans un cadre limité et bouffon... Il se veut plaisant et non pas fugace. Il suscite un sourire ou un rire intelligent. Lisible à celui qui peut reconstituer le puzzle, qui atteint l'issue du labyrinthe, qui est au courant des faits et pourtant n'échappe pas au moins cultivé, aux gens du peuple qui de leur part apprécient l'apparence dérisoire. Alors que le message idéologique sera délivré aux plus conscients... Il y a donc, des niveaux de réception selon la culture du récepteur.

Ce message emballé dans un petit espace est constitué de plusieurs éléments. D'abord les lignes épaisses ou fines et leur signification respective. Ensuite, le cadre vertical ou horizontal qui permet une organisation structurelle profonde: symétrique, oblique ou même l'effet du miroir.

¹ Jules Champfleury, Histoire de la caricature moderne, Paris, E. Dentu, 1885, p. 164.

² *Ibid*, p. 50.

En outre, l'existence, la neutralité ou l'absence de l'arrière-plan, Le choix des couleurs ou du dessin au trait, c'est-à-dire, noir sur blanc, Les effets de contraste, d'ombre et de lumière, La signature du dessinateur: Tous ces éléments convergents, mettent en relief le personnage et ses paroles insérées dans une bulle appelée phylactère¹.

Une œuvre d'art repose sur un ensemble de constituantes dont l'une des plus importantes est: le personnage. C'est son parcours qui dépend de son être c'est-à-dire son statut social, sa personnalité et son comportement ; en bref, son entité ; son savoir-faire ou sa performance, et son pouvoir-faire, qui mettent en évidence les idées du destinataire.

Ces personnages, qui prennent vie sur le papier, parlent et agissent, naissent sous le pinceau du dessinateur et parfois c'est une plume qui leur insuffle l'âme qu'un dessinateur conçoit, ensuite.

C'est une source de créativité intarissable lorsqu'un écrivain et un dessinateur brillants collaborent pour mettre à point une œuvre. Cet accouplage entre peintre et auteur donne naissance à des œuvres de grandes valeurs qui marquent l'histoire de l'art jusqu'à présent. Au XIX^{ème} siècle, André Gill s'est inspiré du personnage de Pierre Alexis Ponson du Terrail pour personnifier Napoléon III². Aussi, "chez les rares germaniques particulièrement, ces associations de la plume et du crayon furent plus sensibles qu'en tout autre pays. Luther fait penser à Lucas Cranach, Erasme se relie étroitement à Holbein."³

Ainsi, nous remarquons qu' "aux bienheureuses époques intellectuelles sur lesquelles la civilisation répand sa corne d'abondance, on voit des groupes de philosophes, d'historiens, de poètes se mêler à d'autres groupes d'architectes, de peintres et de sculpteurs."⁴"

Les caricaturistes, sujet de notre étude, suivent la même technique. Cabu dessine pour un sujet traité par un journaliste quelconque alors que Hussein et Ragab forment un duo, dessinateur et écrivain en collaborant comme les artistes d'antan. "Ils sont inséparables, et qui dit le nom de l'un de ces hommes

¹ Un phylactère, généralement connu comme la bulle, est un moyen graphique utilisé en illustration puis en bande dessinée pour attribuer des paroles aux personnages. [Fr.wikipedia.org/wiki/phylact](https://fr.wikipedia.org/wiki/phylact)

² Laurent Baridon et Martial Guédron, L'art et l'histoire de la caricature, Paris Citadelle et Mazenod, 2009, p. 179

³ Jules Champfleury, Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, Paris, E. Dentu, 1913, p. 305.

⁴ *Ibid*, p. 304 et 305.